

Lab'Oratorio

Musique libre et poésie sonore



Spectacle de Caroline Tricotelle et Blaise Merino

Durée : 50mn (modulable)

Texte Caroline Tricotelle
Musique Blaise Merino

Production Adoxa Compagnie et éditions

Diffusion - contacts 06 80 67 11 74 – adm.adoxacompagnie@gmail.com

<https://www.adoxacompagnie.com>

Lab'Oratorio

« La nécessité de performer et d'improviser provient d'une recherche de présence absolue.

Elle répond au désir de concilier des pratiques artistiques et de bouger la ligne qui les sépare. Attirer le dire de l'acteur dans le travail vocal et improvisé d'un chanteur pour interpréter le poème, c'est jouer dans le sens théâtral et musical.

Conçu en amont du projet, le texte a été remanié au fil des improvisations publiques pour accentuer la restitution d'états multiples. L'intention du texte est de déjouer les clichés d'une parole féminine. Il nous attire dans des ondes de choc, au moment où l'amour semble perdu, et surtout au moment où les mots échappent à chacun d'entre nous. Il présente alors une féminité sans fard.

Ce choix est devenu évident après deux ans de recherche artistique, parce qu'il nous amène à explorer la présence par le prisme de l'intensité. Mais avec la contrainte formelle de l'épure et l'évitement du pathos. Grâce à Blaise Merino, cette recherche prend tout son sens. Musique intuitive et expérimentale, l'improvisation libre de Blaise Merino déploie un espace expressif dans le son, le timbre et la vibration. Il transcrit cette présence dans une autre dimension. Il est cet autre... Ainsi, au-delà des mots, dans ce dialogue avec la basse électrique, propice aux instants d'unité fulgurante ou de tensions extrêmes, l'émotion peut surgir.

*A travers cette coexistence du sens et du son, **Lab'Oratorio** se veut avant tout une expérience qui interroge notre écoute de soi, quel qu'en soit le genre ou le langage. »*

Avant-propos / Caroline Tricotelle

Lab'Oratorio



Magnétique, saisissant et inclassable, cet oratorio contemporain est une performance de musique libre et poésie sonore. S'y entrelacent l'improvisation libre de Blaise Merino à la basse électrique et la voix de Caroline Tricotelle, glissant du dire au chanter, avec son texte **Lab'Oratorio**.

Ensemble, ils créent un continuum sensible pour nous faire vibrer. Ils explorent les ondulations de la basse et la richesse du verbe pour dire les ondes de choc qui se forment en nous. Le texte nous emmène au moment où, justement, nous fuyons les mots, par pudeur ou impuissance : quand un amour a été perdu.

Mise en exergue de l'inattendu mélodique et rythmique, **Lab'Oratorio** est un corps donné à l'invisibilité de l'intime. Retour assumé au chaos verbal, propagation tribale et virtuose de la basse, c'est une quête de soi, pour exulter au-delà du sens et du son.

Seul compte le lien avec le public présent pour entendre une écriture rendue à son immédiateté et à l'émotion. A chaque performance, les artistes s'inscrivent dans ce renouvellement à la croisée du spectacle, de la musique et de la poésie.

Extrait du texte Lab'Oratorio

<http://www.marche-poesie.com/laboratorio/>

Quel début pour cette histoire ?
Depuis quand ?

Si une figure se pointe, grain à grain,
en petits signes magiques.
Faut-il...

La croix blanche au torse et des yeux mi-fermés tels deux croissants
en terre, des yeux fragiles, anneaux d'argile qui te libèrent ;
Les arcs décrochés des épaules où se prélassent à force d'épeler la
jouissance des caresses dures de sensation ;
Les lobes, les ailes et ses poumons, dont le battement d'instinct révolte
en place d'imprenable frisson, si sidéral que le laps fugace de ta
mémoire chancelante de Léviathan,

Planant haut,
C'est la voix de l'ombre-oiseau
Sur ces contrées intérieures, n'apparaissant qu'à toi,

Bouclant la boucle,
Capsulée dans l'neurone, recréée d'artefact,
Image coincée à extraire, à accoucher, moduler doucement,
duplicer en réplique.

Extraits vidéo

Chaque performance est l'occasion de réinventer Lab'Oratorio.

<https://www.youtube.com/channel/UCYZ1VrBG2SGW-eZACtYIQA>

<https://www.adoxacompagnie.com>

Lab'Oratorio

Performance au cœur de multiples espaces



Crédits photo : Julia Cistiakova - Espace d'Art contemporain Privas



Crédits photo Valérie Nehmé
Au Petit Balcon - Paris



Crédits photo Anne Couzon-Cesca
Atelier de Polska - Paris



Crédits photo : Sandrine Crozier
Médiathèque de Privas



Crédits photo : Marielle Crété
Galerie du Génie de la Bastille - Paris

Artistes

Caroline Tricotelle – FR



Comédienne, après l'obtention de son DU Théâtre, elle part en Hongrie pour travailler l'improvisation théâtrale non verbale et la danse Butô avec le Théâtre des Ailes de Gabor Csetneki et Rita Deak Varga. De retour en France, elle cofonde en 2001 la compagnie Sans-Sommeil à Nancy avec Danielle Gabou après ses expérimentations au Studio TTC des Materia Prima. Elle sera en création sur les planches avec la compagnie jusqu'en 2007 avant de prendre une position de conseiller artistique. A partir de 2005, à Paris, elle fait des lectures de textes, essentiellement poétiques et intervient pour l'Académie Mallarmé, le festival Ti Piment, et jusqu'en 2017 au Tarmac à Paris.

Egalement flûtiste, elle jouera quelques années en région parisienne dans des formations de musique afro-cubaines, afro-péruviennes ou latin-jazz avec Alan Chimpen Olarte, Nelson Palacios ou Felix Toca.

C'est lors de sa prestation à Musique Action avec la chorale de Phil Minton qu'elle découvre une autre approche de la musique improvisée. Dès lors, elle explore la musicalité du verbe comme matériau à mettre en jeu. Elle trouve le corps de sa recherche artistique et trouve son aboutissement dans le développement de sa propre écriture. Vouée à être portée sur scène, cette voix est alors poétique. Des rencontres viennent soutenir cette recherche : Maya Dunietz, Michel Raji, Michel Doneda, Lionel Garcin, Matthieu Bec, Sébastien Bouhana et surtout Blaise Merino avec qui elle crée la compagnie Adoxa en 2018. Caroline Tricotelle travaille l'écriture de textes qu'elle performe et profère.

Blaise Merino – FR / UK



Musicien expérimental originaire de Paris, il s'investit très jeune à la musique amplifiée à la basse et élargit son territoire à la Bretagne avec les Pat Papas. L'originalité de son jeu se révèle quelques années plus tard dans les années 90 sur la scène indépendante parisienne dans le groupe G-Lo formé de musiciens de Nina Hagen et du guitariste des No One is Innocent. Son album solo, où interviennent le quatuor Nomade et le batteur Francis Lassus, est reconnu par ses pairs mais c'est à Londres que Blaise Merino fera carrière dès 1998.

Son aisance à la basse lui ouvre la scène anglo-saxonne et les plus grands studios. Musicien « at home » des studios de Pink Floyd à Londres, il signe des co-écritures avec d'éménents artistes multimédia, tourne dans les pays anglo-saxons et en Europe avec Tribazik et la légende vivante des Killing Joke, ou plus tôt Vertigo's Angel avec l'une des sœurs Garside (Melanie) et réalise des performances fine art dans le monde.

Ayant développé son propre sens de l'improvisation à la basse électrique, conforté et nourri par une expérience de recours aux forêts, autant que la composition et la production d'album solo (Winter Circus) ou le duo Blu avec Loïs Laplace pour le label Broke, il revient sur scène pour se creuser les expérimentations live. Blaise Merino allie maîtrise vibratoire et composition pour privilégier la dimension réflexive, intuitive et colorée d'une harmonie puissante et mettre en valeur l'inattendu mélodique et rythmique. Sa carrière impressionnante est restituée sur la playlist suivante :

<https://www.youtube.com/channel/UCUNsXaTMmSzq90s1FpXnkMg/playlists>

<https://www.adoxacompagnie.com>

Lab'Oratorio

Retour critique

« On sent une prise de position importante : poétique, musicale, qui s'oppose frontalement à un orchestre de jazz ou d'une autre musique qui suivrait des codes précis. Le concept est simple, et pourtant absolument singulier à l'oreille. C'est une ribambelle de mots qui fait comme une avalanche les premières minutes : une prise de respiration inhabituelle, déstabilisante, qui dégage de véritables réflexions existentielles, sentimentales et musicales au milieu de changements de sujet. »

Au vu des sonorités étranges, des techniques décalées utilisées par le musicien, on perçoit ici une indifférence totale au ressenti « grand public » et une préférence affichée pour le « petit public », là, présent dans la salle. C'est cette proximité qui me touche personnellement, l'art censé être selon moi en constant renouvellement. »

Analyse de M**, étudiante en Licence Lettres et Arts

Retour des éditions Bruno Doucey

« Nous avons apprécié le travail de langue – qui effectivement se prête parfaitement à la mise en voix »

Critique littéraire en ligne du livre *Lab'Oratorio*

<https://la-plume-francophone.com/2019/10/04/caroline-tricotelle-laboratorio/>

Emission des Oreilles Libres de Rdio Libertaire, sur l'invitation du collectif Rüka (à 1h08)

https://media.radio-libertaire.org/backup/2019-09/vendredi/RL_2019-03-01_14-30.mp3?fbclid=IwAR2f6JmW8LzfiluaUeADchsTEXydNyC5phuCwvZpDPLGMdT1G-kdEZxA9IA

<https://www.adoxacompanie.com>

Adoxa Compagnie et éditions

Créée en 2018, Adoxa Compagnie et éditions favorise les rencontres artistiques et les publications qui interrogent notre rapport à l'écriture, ou son refus. Elle alterne ses activités entre production et diffusion de performances, édition et l'encadrement de différentes interventions.



Dates à venir

Le 18 septembre 2020 – Au Royal, Nancy (54)

Le 19 et 20 septembre, festival L'enfer, micro-éditions, livres artisanaux à Nancy
Date à confirmer – Guitar and Poetry are not dead, à la CNT, Paris

Dates passées, programmées et publiques

Le 13 octobre 2019 – Les Pianos La Guillotine, Montreuil

Le 4 octobre 2019 – Biennale des arts Hors Normes de Lyon (BHN8)

Le 15 mai 2019 – à TIASCI, soirée Impromptissimo, Paris

Le 10 mai 2019 – AU Souffle Continu, sortie du livre Lab'Oratorio, Paris

Le 5 avril 2019 – Au Château de Verchaüs, à Viviers (07)

Le 28 février 2019 – Au Zorba, 1^{ère} partie de Sylvain Kassap/Gleize/Mestre, Paris

Le 15 février 2019 – Aux Instants Musicales, Nyons (26)

Le 15 avril 2018 – International Day of Art, Galerie du Génie de la Bastille, Paris

Le 8 avril 2018 - Le Petit Balcon, Paris

Le 10 mars 2018 – Théâtre de Prives / Scène conventionnée / Espace d'art contemporain (07)

Le 20 janvier 2018 – Nuit de la lecture, Médiathèque de Prives

Première publique, le 16 sept.2017, Génie en liberté, Paris

CONTACTS :

Production Adoxa Compagnie et éditions

Diffusion - contacts - 06 80 67 11 74 /

adm.adoxacompagnie@gmail.com

<https://www.adoxacompagnie.com>

CONDITIONS FINANCIERES du duo

Prix de cession pour une performance à négocier sur cette base : 730€ TTC la prestation, dégressif ensuite (nous contacter pour en savoir davantage)

Voyage : 1 véhicule à 0,15€ net/km selon les circonstances

Cathering : bouteille d'eau, quelques bananes bio et jus de raisin ou pomme bio. Repas pour 2 personnes après la performance (produits locaux bio sans gluten).

Installation d'une table pour l'exposition, la vente et la dédicace des livres et des objets des artistes tenue par une personne de l'organisation

CONDITIONS TECHNIQUES

Temps d'installation et de mise au point du son dans l'espace : 30 mn

Temps de préparation si mise à disposition d'une salle en loge : 2 heures

Temps de démontage : 20 mn

Lab'Oratorio se joue dans tout type d'espace. Nous nous adaptons aux configurations à partir du moment où l'espace minimum est requis. Le lieu doit être propre.

Espace :

- Dimensions minimales de l'espace occupé par les artistes : 2 mètres sur 3.
- Représentations en extérieur possible uniquement dans des espaces clos et abrités, type préau, jardin d'hiver ou cour intérieure par temps sec.
- L'espace doit fournir 2 prises électriques.

Matériel à fournir :

- 2 rallonges électriques
- Un siège (si possible réglable)
- Nous pouvons apporter nos petits amplis si vous ne disposez pas d'enceintes amplifiées

Loge :

N'importe quel espace peut faire office de loge du moment qu'il est chauffé et que nous pouvons nous y préparer pendant 2h avant de nous présenter au public.

CONTACTS :

Production Adoxa Compagnie et éditions

Diffusion - contacts - 06 80 67 11 74 /

adm.adoxacompagnie@gmail.com

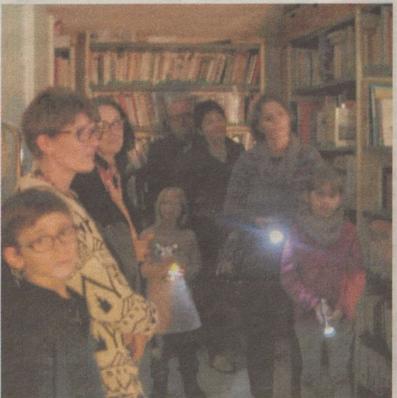
<https://www.adoxacompagnie.com>

Dans la presse

L'Hebdo de l'Ardèche – compte-rendu de la nuit de la lecture le 25 janvier 2018

39

Une 1^{re} Nuit de la lecture à la médiathèque !



Balade nocturne à la lampe torche au cœur des secrets de la médiathèque : le fonds ancien habituellement interdit au public. Photo : S. Crozier.

PRIVAS

Samedi dernier une foule importante a vécu une grande première à Privas, la 2^e édition nationale de la Nuit de la Lecture. De 15 h à 23 h, divers événements pour tous les âges ont mis en valeur ce haut lieu de la culture privadoise auquel ses habitants sont très attachés. Du théâtre d'ombres à l'Escape Game en passant par le théâtre d'improvisation, les lectures, une visite nocturne à la lampe torche, et enfin une incroyable improvisation à la basse sur un texte écrit et scandé au public, la médiathèque a proposé pas moins de 10 rendez-vous entièrement libres et gratuits à son public. Les Évadés, improvisateurs de la MJC, ont revisité vos classiques, livres et films préférés en 2 sets hilarants d'une heure chacun, pour un grand voyage décalé au pays de la culture, sur des thèmes souvent proposés par le public !

« *Une incroyable improvisation à la basse sur un texte écrit et scandé au public* »

PORTRAIT

Poésie proférée et improvisations électroniques

Poésie et musique en tête, Caroline Tricotelle éprouvait le besoin de « prendre le large ». Avec cahiers, crayons flûte et bagages, la jeune artiste avait quitté Montreuil et Paris pour mettre le cap sur le Vercors, où elle avait trouvé gîte, du côté de Grimone. De là avait germé l'idée d'une résidence de travail dans la région, en compagnie de Blaise Marino, bassiste électronique, avec lequel elle fait équipe pour ses performances. C'est ainsi qu'en décembre, Caroline ne découvrait le pittoresque village de Coux et, à une lieue de là, la ville-préfecture de l'Ardèche. Ce lieu de résidence s'imposait. Il ne restait plus aux deux artistes qu'à se faire connaître. Cette reconnaissance n'a pas tardé, puisque Caroline et Blaise ont fait une première apparition en pu-

blic, en janvier à la médiathèque, où le duo a conclu la Nuit de la lecture sous les applaudissements. « La ville de Privas nous a réservé un bel accueil, se félicite la jeune femme. Nous avons été très vite programmés par la médiathèque. Nous nous produirons bientôt dans la galerie d'art contemporain du théâtre et nous sommes prêts pour d'autres propositions. » Samedi 10 mars, Caroline Tricotelle et Blaise Mérino livreront une deuxième version privadoise de « Loborio »

de là, la ville-préfecture de l'Ardèche. Ce lieu de résidence s'imposait. Il ne restait plus aux deux artistes qu'à se faire connaître. Cette reconnaissance n'a pas tardé, puisque Caroline et Blaise ont fait une première apparition en pu-



Caroline Tricotelle profère ses textes sur les notes de Blaise Mérino.

L'artiste insiste sur le fait qu'elle n'est ni lectrice, ni conteuse, ni chanteuse mais tout simplement une poétesse proferant sa propre prose. Elle « fait chanter le verbe ». Car pour l'harmonie des mots, la cadence de la phrase, Caroline a profité une formation musicale classique qu'il a conduite jusqu'aux improvisations de la musique afro-cubaine. Cependant, ce qui compte pour l'auteur de textes tels « Lit et Nature », livret poétique paru aux éditions Adoxa, c'est une « formulation poétique en quête d'inédit, d'inouï même ». Dans la performance, les notes improvisées sur la basse électronique viennent se mettre en correspondance avec une voix qui articule pour faire parler, l'absence, le souvenir, la solitude, pour mieux faire passer

l'émotion. « J'espère que ma poésie parle à tout le monde. Cela doit se passer dans l'instant. Il faut que nous soyons réunis, que nous partagions.

Quant aux personnes qui étaient déjà à la médiathèque, ils peuvent venir au rendez-vous de la galerie. Ce sera très différent. »

Gilbert JEAN

Samedi 10 mars à 17 heures dans la galerie d'art contemporain du théâtre, en marge de l'exposition «Paradigme de la visibilité». Entrée gratuite.

Quand l'écriture se dit en musique

PRIVAS

Caroline Tricotelle et Blaise Mérino associent lecture de textes et musique.
Nous avons rencontré ce duo d'artistes.

Caroline Tricotelle et Blaise Mérino nous ont livrés le 20 janvier dernier une présentation surprise hors du commun lors de la nuit de la lecture à la médiathèque de Privas : *Lab Oratorio* sur le texte *Lit et Hure*, une performance de textes en voix et improvisation libre à la basse électrique. Ces deux artistes reviennent à la galerie du théâtre samedi 10 mars prochain pour reposer *« ni tout à fait la même, ni tout à fait une autre »*... Et c'est là toute l'originalité de leur art, une totale improvisation à la basse sur une trame de texte écrite mais livrée différemment selon l'énergie et le feeling du moment. Un art sans compromis, sans étiquette et sans genre, à découvrir d'urgence samedi 10 mars à 17 h... Nous avons rencontré Caroline Tricotelle, désormais coxoise d'adoption, pour nous raconter la genèse de cette rencontre qui a changé 2 vies ! Interview à cœur ouvert.

Comment qualifiez-vous votre performance ?

Caroline Tricotelle : sa particularité tient à une écriture poétique et contemporaine mais vouée à être portée sur scène, chantée, proférée ou lue.

L'écriture n'est pas conçue ni ressentie pour rester dans un livre mais pour la faire vivre. Ce n'est pas un monologue dramatique, mais une voix et une présence sans personnage. Ce n'est pas non plus du slam, appartenant lui à de la diction. Je suis également musicienne, d'où ma connexion avec Blaise à des moments où on glisse vers la chanson.

On travaille la pulsation émotionnelle. Juste la liberté d'improviser dans l'instant présent.

Comment est né le projet ?

J'ai réécrit ces textes il y a une dizaine d'années et ai commencé à les porter sur scène dans un cadre privé pour tester la viabilité. J'ai commencé le théâtre car il livre la littérature autrement. Mon écriture a l'air automatique mais elle est ultra-travaillée. La retravailler sur scène en improvisation est l'important. Ce qu'on écrit nous échappe au niveau du sens, surtout en poésie. On prend des

risques avec l'interprétation et je suis parfois surprise du sens, c'est aussi cela l'intéressant.

Comment avez-vous rencontré Blaise ?

Après avoir travaillé avec différents musiciens, j'ai voulu encore plus travailler le texte et sa présence sur scène avec ma voix. Là il m'a fallu un improvisateur. Je vousais un ami percussionniste qui n'était pas disponible. Il m'a indiqué un réseau de musiciens professionnels. J'ai alors voulu de la basse, et j'ai choisi Blaise, musicien de studio mais aussi improvisateur. Nous avons eu d'abord beaucoup de conversations et j'ai fait plusieurs essais. On s'est rencontré à Paris. Dans sa recherche de « crossover », il voulait développer son propre jeu d'improvisation, ne pas jouer avec des musiciens. Il voulait des textes et une voix. Nous nous sommes retrouvés en résidence au P.A.F de St-Erme dans l'Aisne, où nous faisons ensemble un travail de laboratoire depuis avril 2017.

Que vous êtes-vous apportés mutuellement ?

Une émulation de folie ! Je m'appuie sur lui pour de nouveaux textes et il s'appuie sur moi pour plus de liberté dans ses improvisations. Pas de grilles, ça stimule. C'est un vrai « coup de foudre » artistique. Il est mon « ange »... Il y a une osmose entre nous !

Quels sont vos parcours respectifs ?

J'ai grandi dans un désert culturel mais il y a toujours eu les livres et mes parents m'ont fait faire de la musique. De 9 ans à 18 ans j'ai fait de la flûte en école de la musique. Puis DEUG de Lettres Modernes et D.U. d'études théâtrales à Nancy. J'ai co-fondé la compagnie Sans-Sommeil avec Danielle Gabou. J'ai été animatrice et comédienne.

J'ai passé ma licence, puis je suis montée à Paris pour faire une Maîtrise sur le théâtre francophone puis un DEA à la Sorbonne. J'ai été critique littéraire à la Plume Francophone puis créatrice d'événementiels littéraires. J'ai souhaité descendre dans le Sud, je suis désormais professeur de collège en Drôme, et coache d'adoption !



Caroline Tricotelle et Blaise Mérino seront en prestation à la galerie du théâtre de Privas le 10 mars prochain. Photo : Sandrine Crozier.

l'humain. J'espère que les gens vont venir et qu'ils seront notre caisse de résonance, qu'ils nous diront s'ils sont touchés par cette proposition, fruit d'années de travail. Nous leur sommes accessibles ! Nous espérons les surprendre, nous souhaiterions un livre d'or impressionniste ; Nous avons besoin d'être nourris des retours pour continuer.

Et la suite ? des projets ?

Nous serons à Paris en avril au Petit Balcon, une petite salle dans le 20^e arrondissement qui accueille les spectacles improvisés. Puis nous avons un projet avec un scénographe de la Drôme pour un autre texte, La lutte des cloches.

Qu'attendez-vous du public samedi prochain ?

Nous sommes là pour qu'émerge de la beauté, nous sommes des catalyseurs pour faire vibrer

Jeudi 8 mars 2018
LA TRIBUNE

Le bassin de

PRIVAS À la Galerie d'art contemporain le 10 mars

« J'explore les ondes émotionnelles »

Samedi 10 mars à 17h, la Galerie d'art contemporain du théâtre de Privas accueillera Caroline Tricotelle, nouvelle venue dans la région, et Blaise Merino qui présenteront une forme de spectacle vivant performatif. Autour des textes écrits par Caroline Tricotelle et l'improvisation libre du bassiste Blaise Merino, c'est une nouvelle expérience artistique que propose la galerie.

Quand avez-vous choisi de vous installer en Ardèche ?

Caroline Tricotelle « Je suis arrivée à Privas en décembre 2017 avec une envie de faire une pause avec la vie parisienne. Depuis que j'ai 20 ans je respire et je vis théâtre. Après avoir été prof de lettres, j'ai cofondé la compagnie Sans sommeil à Nancy. »

« Lab'otario » est le nom du spectacle que vous allez jouer à la Galerie, comment le résumer ?

« C'est une création que j'ai mise en place avec Blaise Merino. Il accompagne à la basse mes textes dans une improvisation libre. Ce n'est pas vraiment un dialogue entre nous mais plutôt une fusion sonore. »



Caroline Tricotelle et Blaise Merino seront à la Galerie d'art contemporain du théâtre de Privas pour présenter le spectacle « Lab'otario ».

Quels thèmes vos textes abordent-ils ?

« Pour ce spectacle, ce sont des textes sur l'intime. J'explore les ondes émotionnelles après une perte, une rupture. Mais je ne raconte pas une histoire, c'est de la poésie contemporaine écrite pour la scène. »

Pourquoi jouer dans la Galerie d'art contemporain ?

« Parce qu'il y a une notion de performance artistique, avec l'improvisation musicale, l'oc-

cupation de l'espace par le texte et le son. Nous sommes heureux de nous produire dans cet espace, nous avons été très bien accueillis par Julia Cistiakova, la programmatrice de la Galerie, tout comme quand nous avons été reçus à la médiathèque lors de la Nuit de la lecture, le 20 janvier dernier. Et puis nous avons besoin de montrer notre travail. Et ce lieu est idéal. »

Le 10 mars à 17h à la Galerie d'art contemporain du théâtre de Privas.
Entrée libre

PRIVAS

LOCALE EXPRESS

EXPOSITION
Les mots de Caroline Tricotelle au cœur du "Paradigme de la visibilité"



→ « Entrer en lit-et-rature comme on entre en convalescence »... Des notes et des mots se sont envolés, samedi en fin d'après-midi, dans le vaste espace que le théâtre dédie à l'art contemporain. Deux artistes en résidence à Coux ont offert au public une performance toute en textes et improvisations à la basse électrique. Caroline Tricotelle, accompagnée par Blaise Mérimo, surnommé "Four string wizzard" ("Sorcier à quatre cordes") a « profité » les lignes chargées d'émotion de "Lit-et-Rature", recueil poétique intimiste sur l'absence, la solitude, l'émancipation qu'elle a dédicacé après la représentation. Cette performance avait pour cadre l'exposition "Paradigme de la visibilité" qui se poursuivra jusqu'au 7 avril dans la galerie d'art contemporain du théâtre.

Ouverte du mercredi au samedi entre 14 heures et 18 heures. Entrée libre.

Mag'Ville &Villages Privas

Le magazine qui vous
donne la parole

le dauphiné libéré



N°26 - AVRIL 2018

LA VIE DANS LES VILLAGES

Photo Michel LOUIS



Ancien rugbyman du XV de France, Guy Cambérabéro vit à Rompon depuis près de 30 ans et profite aujourd'hui d'une retraite paisible.

LES VISAGES DU MAG

Photo M.L.



Photo M.C.



NE PAS JETER SUR LA VOIE

Caroline Tricotelle

« Dès l'adolescence, je rêvais d'être poète »

Originaire de l'Aube, après quelques années dans la capitale parisienne, Caroline Tricotelle, comédienne, a le coup de cœur pour l'Ardèche et s'installe sur les hauteurs de Privas en 2017. Détachée du besoin de consommation permanente, elle y trouve un environnement apaisant qui favorise sa créativité.



Caroline Tricotelle et Blaise Mérino dans leur atelier. Photo Anne COUZON-CESCA

Quand Caroline Tricotelle parle de la région où elle a passé son enfance, elle évoque un désert culturel. Il n'y avait qu'une école de musique, qu'elle fréquente. Elle y découvre le chant et la flûte traversière. Mais enfant déjà, « c'est la lecture qui résonnait en moi, j'en ai toujours été attirée. Dès l'âge de 15 ans, je voulais vivre la littérature autrement, et je savais que je voulais porter des textes sur scène ». Ce n'est qu'à 20 ans, lorsqu'elle part à Nancy pour suivre des études de lettres, qu'elle découvre

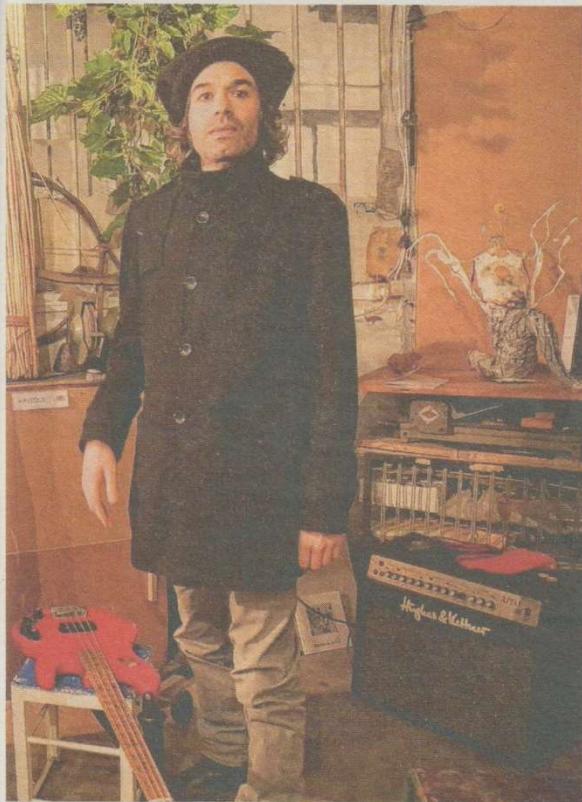
le théâtre. Dès lors, il fera partie de sa vie. Elle suit en parallèle des études de lettres modernes et théâtrales. Caroline Tricotelle expérimente la comédie de rue, devient aussi souffleuse pour de grands comédiens et

« Je voulais vivre la littérature autrement. »

cofondre, avec la danseuse Danielle Gabou, la compagnie Sans sommeil à Nancy. Formée au chant, le destin va lui permettre de renouer

avec la musique et de découvrir l'improvisation. Dès sa prestation à Musique Action avec la chorale de Phil Minton, elle explore les sons et une autre façon de proférer les mots. Une révélation. Depuis près de trois ans, elle travaille le projet d'écriture de textes avec accompagnement musical et une improvisation totalement ouverte de l'interprétation.

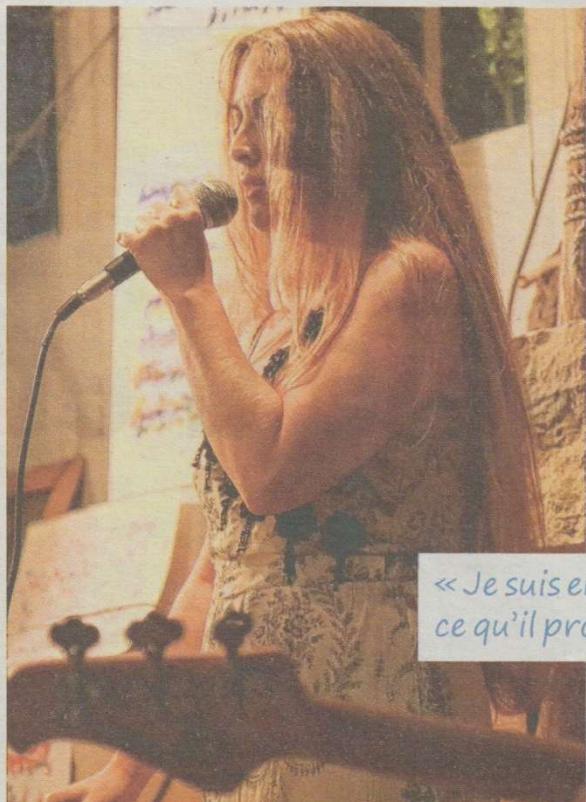
C'est à ce moment charnière qu'elle rencontre Blaise Mérino et qu'ils décident de travailler ensemble. « C'était le bon moment », précise-t-elle. Artiste éclectique, jouant de la



Caroline Tricotelle s'est associée à Blaise Mérino, un musicien expérimental, en tournée en Europe, aux États-Unis et à Londres. Originaire de Paris, il s'installe en Ardèche en 2017. Photos Anne COUZON-CESCA

basse électrique, il a travaillé pendant plus de 13 ans avec des groupes de musiciens à Paris et à Londres. Il expérimente la co-écriture musicale avec de nombreux artistes et produit des tournées aux États-Unis. Si cette réussite professionnelle avec ses groupes est avérée, Blaise Mérino souhaite expérimenter en solo l'improvisation à la basse électrique. Pour construire leur spectacle, chacun travaille de son côté, se retrouve pour partager, puis continue. Elle écrit, interprète, lui, improvise la musique. Leur spectacle est basé sur une écoute ultra-attentive l'un de l'autre. « Je suis en interaction avec ce qu'il propose

et lui aussi », explique Caroline Tricotelle. Mais « cette vibration n'a de sens que si elle touche le public, le texte porte le sens. S'il y a des mots, c'est pour véhiculer l'émotion que la musique accompagne et porte ». Peu de temps après leur arrivée en Ardèche, Catherine Devis, directrice de la médiathèque, les invite à la Nuit de la lecture, qu'ils clôturent en présentant Lab'Oratorio, pièce adaptée d'un texte de Caroline, *En lit et rature*. Son projet ? Avoir l'opportunité de créer une structure autour de l'écriture, elle qui souhaite prolonger son séjour dans la région.



« Je suis en interaction avec ce qu'il propose et lui aussi. »

EN UNE PHRASE

Sa chanson préférée

« "Requiem pour un con", de Serge Gainsbourg. »

Le livre qu'elle conseille de lire

« "Bible des derniers gestes", de Patrick Chamoiseau. »

Un film marquant

« "Jusqu'au bout du monde", de Wim Wenders »

Le lieu où elle aime s'évader

« Le lieu que j'occupe en ce moment, à Coux. »

PORTRAIT | Caroline Tricotelle projette de créer une structure autour de l'écriture

Auteur et interprète, elle veut partager sa passion



Caroline Tricotelle et Blaise Mérino sont Privadois depuis avril 2017. Elle écrit les textes, il improvise l'accompagnement musical.

Sur leur premier contact avec le public privadois date du début de l'année 2018. Caroline Tricotelle, accompagnée de Blaise Mérino, clôturent la nuit de la lecture à la médiathèque avec un texte écrit par Caroline Tricotelle "En lit et nature".

Quelques semaines plus tard, le théâtre de Privas les accueillera pour une nouvelle performance de textes. Installés depuis une année sur les hauteurs de Privas, ils apprécient le calme et la beauté du paysage loin de l'agitation des grandes villes.

Lorsqu'elle part faire des études littéraires à Nancy, Caroline Tricotelle a déjà une solide formation musi-

cale et joue de la flûte traversière. Elle découvre le théâtre et poursuit, parallèlement à ses études de lettres, cette nouvelle aventure. Dès lors, l'écriture, le théâtre et la musique deviennent indissociables. Elle co-fonde, avec la danseuse Danielle Gabou, la compagnie "Sans Sommeil". Elle s'essaie à la mise en scène de poèmes.

Un croisement des disciplines artistiques

Critique littéraire certifiée, elle travaille à la Sorbonne dans la recherche littéraire. Intervenant en théâtre et mise en voix, elle propose des lectures expérimentales de textes et intervient lors

des journées de la franco-phonie à Paris. La participation à Musique Action avec la chorale de Phil Minton va la conduire vers un nouveau terrain d'exploration. Elle cherche une autre façon de mettre en valeur le travail poétique, à travers le son et la musicalité des mots. L'originalité réside alors dans un éclatement totalement ouvert à l'interprétation.

La rencontre avec Blaise Mérino va lui donner l'occasion de réaliser ces projets. « C'était le bon moment », dit-elle.

Artiste éclectique, Blaise Mérino joue de la basse électrique. Après des expériences positives avec plusieurs groupes de musi-

cens, à Londres, Paris et en Bretagne et des tournées internationales, il est également en recherche d'une autre relation musicale. Il souhaite revenir à l'instrument mais dans une plus grande liberté individuelle. C'est un vrai croisement de disciplines artistiques. Ensemble, ils proposent des spectacles basés sur l'improvisation.

« Les mots véhiculent l'émotion, la musique la porte »

Sur un texte écrit par Caroline Tricotelle, Blaise Mérino improvise l'accompagnement musical qui retentit sur l'improvisation de l'interprétation du texte dit par

Caroline Tricotelle « Je suis en interaction avec ce qu'il propose et lui aussi. »

Chacun travaille individuellement puis se retrouve pour avancer dans leur création. Mais l'émotion passe aussi par le public sans lequel leur prestation n'aurait aucun sens. « C'est à chacun de faire son propre voyage, les mots véhiculent l'émotion, la musique la porte ». Aujourd'hui, Caroline Tricotelle et Blaise Mérino se produisent en France et gardent des liens à Paris. Mais leur point d'ancre, c'est Privas. Caroline Tricotelle aimerait faire partager cette passion et projette de créer une structure autour de l'écriture.

Agnès CHASSON-DUFRAZNE

Ce contenu est réservé à nos abonnés.

VIVRE

Château de Verschaüs : l'exposition Lumière(s) est à découvrir



Rico, artiste résident, a accueilli le public et présenté les artistes invités et l'exposition. LeDL.A.V.

Vendredi 5 avril, le Château de Verschaüs s'est réveillé dans la Lumière(s) du crépuscule avec de nombreux amateurs d'art venus assister au vernissage de la première expo 2019 consacrée à la lumière. Les œuvres étant toutes en rapport avec cette magnifique matière changeante au fil des saisons et des heures, chaque artiste joue de ses reflets, naturels ou artificiels. La lumière a même été le thème de la performance musicale et texte en improvisation réalisée par la compagnie Adora, composée de Caroline Tricotelle au tabor et Blaise Merino à la basse.

L'exposition est ouverte chaque vendredi, samedi et dimanche de 14 à 19 heures. Entrée gratuite. Chaque dimanche, atelier-démonstration à partir de 15 heures. Renseignements : chateaudeverchaus.com ; 04 75 50 61 79.

Publié le 07/04/2019 à 08:00 | Vu 3 fois

Vidéos partenaires

Plus d'actualités en vidéo : Grand débat national en France : qu